Corrigé – Brevet 2023 – français (rédaction) – Antilles, Guyane

Le discours d'adieux du narrateur aux deux camarades qui quittent le collège, Dans quelle mesure l'école prépare-t-elle à la vie ?

Corrigé détaillé rédigé par Benjamin, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Sujet d'imagination – Le discours d'adieux du narrateur aux deux camarades qui quittent le collège *(40 pts)*

1. Analyse de la consigne

- **Type de texte :** un **discours**, c'est-à-dire une parole adressée directement à des destinataires présents. On attend les marques de l'oral : apostrophes (« mes amis »), 2e personne du pluriel (« vous »), phrases exclamatives et interrogatives, impératifs, présent d'énonciation.
- **Énonciateur :** le narrateur du texte de Saint-Exupéry, qui parle à la 1re personne. Il est à la fois le collégien de quinze ans du rêve et l'adulte qui sait ce qui attend les jeunes gens dehors : c'est ce double regard qui fait la richesse du discours.
- **Destinataires et moment :** les deux camarades convoqués par le surveillant, « à ce moment-là », c'est-à-dire au moment où ils lâchent leur règle et leur compas et quittent la salle « sans grands adieux ». Le discours comble ce silence.
- **Contenu attendu :** des adieux véritables, donc des souvenirs communs (le travail, les jeux, la camaraderie), des sentiments (nostalgie, tendresse, inquiétude), des conseils ou des vœux pour la suite, et une réflexion sur la séparation (« peuvent-ils jurer de se revoir ? »).
- **Fidélité au texte :** reprends le cadre (salle de classe, bureau noir, compas, tableau noir, bridge, tour de cartes, Dutertre et Pénicot) et le ton du narrateur : nostalgique, tendre, grave.
- **Hors-sujets à éviter :** un récit de ce que deviennent les camarades, un dialogue où tout le monde parle, un discours joyeux de fin d'année sans émotion ni gravité.

2. Plan

- Courte mise en situation : le narrateur se lève et retient les deux camarades sur le seuil.
- Refus des adieux silencieux : ce qui s'achève, c'est une enfance partagée.
- Souvenirs communs : la géométrie, la craie, le bridge, la fenêtre et le soleil.
- Inquiétude pour la « vie d'homme » : les vrais adversaires, les vrais dangers.
- Conseils et vœux : emporter ce que le collège a appris, ne pas oublier les camarades.
- Adieu ou au revoir : l'incertitude des retrouvailles ; les camarades sortent.

3. Rédaction modèle

Je me lève à mon tour. Ma chaise racle le plancher, et tous les regards se tournent vers moi. Les deux camarades se sont arrêtés sur le seuil.

« Attendez ! Ne partez pas ainsi, sans un mot, comme on quitte la salle d'étude à la fin d'une heure ordinaire. Ce n'est pas une heure ordinaire qui s'achève : c'est notre enfance commune.

Vous souvenez-vous de nos matins d'hiver, quand nous soufflions sur nos doigts avant de tracer nos premières figures au compas ? Vous souvenez-vous de l'odeur de la craie, du tableau noir couvert de chiffres, des parties de bridge jouées à voix basse pour ne pas alerter le surveillant ? Nous avons tout partagé ici : les problèmes de géométrie qui résistaient, les fous rires étouffés derrière les pupitres, les rêveries devant la fenêtre, quand une branche d'arbre oscillait dans le soleil. Tout cela nous paraissait sans importance. Je sais aujourd'hui que c'était le bonheur.

Vous voilà appelés. On vous dit que le collège est fini pour vous, que votre science va enfin servir. Vous allez franchir ce porche au-delà duquel, paraît-il, on devient un homme d'un seul coup. Je vous envie peut-être un peu, car vous êtes courageux. Mais je vous avoue que j'ai peur pour vous. Dehors, les problèmes n'ont pas de corrigé au dos du livre. Vos adversaires ne seront plus des équations, mais des hommes. Une erreur de calcul ne vous coûtera plus une mauvaise note : elle pourrait vous coûter bien davantage.

Alors, emportez avec vous ce que nous avons appris ensemble. Pas seulement la règle, l'équerre et le compas, mais la patience que demandait chaque démonstration, la loyauté de nos jeux, la confiance que nous avions les uns dans les autres. Quand vous serez seuls, loin, plus loin peut-être que la Chine, souvenez-vous qu'une salle comme celle-ci existe, avec ses bureaux noirs et ses camarades penchés sur leurs cahiers. Souvenez-vous que quelqu'un, ici, pense à vous.

Je ne sais pas si nous nous reverrons. La vie disperse les hommes comme le vent disperse les feuilles de nos brouillons. Mais je veux croire que rien de ce que nous avons vécu ne sera perdu. Dutertre, Pénicot et moi garderons vos places, et vos noms resteront gravés dans le bois de ces pupitres.

Allez, mes amis. Ne vous retournez pas trop : il faut avancer. Mais ne nous oubliez pas. Adieu… ou plutôt, je l'espère de tout mon cœur : au revoir ! »

Ils hésitent un instant sur le seuil. L'un d'eux lève la main, sans rien dire. Puis la porte se referme, et le silence retombe sur la classe.

> 💡 **Astuce.** Le correcteur valorise le double regard du narrateur : un collégien qui parle à ses camarades, mais aussi un adulte qui sait ce que coûte la « vie d'homme ». Glisse quelques phrases à double sens (« vos adversaires ne seront plus des équations ») : c'est ce qui fait une copie remarquable.

Sujet de réflexion – Dans quelle mesure l'école prépare-t-elle à la vie ? *(40 pts)*

1. Analyse de la consigne

- **Type de texte :** un **développement argumenté organisé** : introduction, parties séparées par des alinéas et reliées par des connecteurs, conclusion.
- **La question :** « **Dans quelle mesure** » invite à **nuancer** : il faut montrer jusqu'où l'école prépare à la vie, et où s'arrête son rôle. Une réponse entièrement pour ou entièrement contre est incomplète.
- **Mots-clés :** « l'école » (de l'école primaire au lycée : savoirs, professeurs, camarades, règles) ; « préparer à la vie » (la vie d'adulte : métier, vie en société, citoyenneté, mais aussi épreuves personnelles).
- **Exemples exigés :** tirés de ton expérience (exposés, stage de 3e, vie de classe) et d'œuvres (le texte de Saint-Exupéry, l'affiche des *Héritiers*, romans, films). Chaque argument a au moins un exemple précis.
- **Hors-sujets à éviter :** faire le procès de l'école en général (horaires, cantine), raconter sa scolarité sans argumenter, ou ne parler que des matières sans parler de la « vie ».
- **Anonymat :** ne cite ni ton nom, ni celui de ton collège, ni ceux de tes camarades ou professeurs.

2. Plan

- I. L'école donne des outils indispensables : savoirs pour comprendre le monde (*Les Héritiers*), apprentissage de la vie en société (règles, travail en groupe, prise de parole).
- II. Mais elle ne prépare pas à tout : savoirs parfois éloignés du quotidien, cadre protecteur qui ne dit rien des vraies épreuves (Saint-Exupéry), rôle de la famille et des expériences extérieures.
- III. Son rôle essentiel est d'apprendre à apprendre et à penser par soi-même (Camus et son instituteur, *Le Cercle des poètes disparus*, stage de 3e).

3. Rédaction modèle

« Sans doute je rêve. Je suis au collège. » Dans *Pilote de guerre*, Antoine de Saint-Exupéry, sur le point de partir en mission en 1942, revoit sa salle de classe et se demande si la règle et le compas l'ont préparé aux

dangers d'une « vie d'homme ». L'école a pour mission de transmettre des savoirs, mais aussi de former les futurs adultes. Dans quelle mesure y parvient-elle ? Nous verrons qu'elle fournit des outils essentiels, mais qu'elle ne peut pas tout enseigner, et que son rôle le plus précieux est peut-être d'apprendre à chacun à continuer d'apprendre.

Tout d'abord, l'école donne des savoirs sans lesquels il est difficile de vivre en adulte libre. Savoir lire un contrat, rédiger une lettre, calculer un pourcentage ou comprendre un article de presse, cela s'apprend en classe. L'histoire, en particulier, aide à comprendre le monde. Dans le film *Les Héritiers* (2014), une classe jugée difficile prépare un concours sur la Résistance et la déportation ; en découvrant le destin de jeunes victimes de la Seconde Guerre mondiale, ces élèves changent de regard sur eux-mêmes et sur leur avenir. Comme le dit l'affiche, « en comprenant l'Histoire, ils vont forger la leur ». De plus, l'école apprend à vivre avec les autres : respecter des règles, écouter un avis différent, travailler en groupe, prendre la parole devant la classe lors d'un exposé. Ces compétences serviront dans n'importe quel métier.

Cependant, l'école ne prépare pas à tout. Certains savoirs semblent éloignés du quotidien : on étudie le théorème de Pythagore, mais on apprend rarement à gérer un budget, à chercher un logement ou à remplir des démarches administratives. Surtout, l'école est un lieu protégé. Saint-Exupéry parle d'une « enfance bien protégée » et s'exclame : « Finis, les jeux ! » Aucun cours ne l'avait préparé à la guerre, pas plus qu'un élève d'aujourd'hui n'apprend en classe à affronter un deuil, un échec ou une injustice. Enfin, une grande partie de ce qui nous construit se passe ailleurs : en famille, dans un club de sport, dans une association, en voyage ou dans les livres que l'on choisit soi-même.

Pourtant, préparer à la vie ne signifie pas tout enseigner d'avance. Le vrai rôle de l'école est peut-être d'éveiller la curiosité et l'esprit critique. En 1957, après avoir reçu le prix Nobel de littérature, Albert Camus écrivit à son ancien instituteur, Louis Germain, pour le remercier : sans lui, l'enfant pauvre qu'il était n'aurait pas eu cet avenir. Dans le film *Le Cercle des poètes disparus* (1989), le professeur Keating pousse ses élèves à penser par eux-mêmes plutôt qu'à réciter. Aujourd'hui, l'école s'ouvre aussi sur le monde : lors de mon stage d'observation de 3^{e}, j'ai découvert le fonctionnement d'une entreprise et j'ai compris à quoi servaient la ponctualité et la politesse que l'on nous demande en classe.

En conclusion, l'école prépare à la vie en donnant des savoirs, des méthodes et l'habitude de vivre avec les autres. Elle ne peut cependant pas remplacer l'expérience, ni protéger de toutes les épreuves. Elle ressemble à la règle et au compas de Saint-Exupéry : de bons outils, dont chacun devra apprendre seul à se servir. C'est peut-être là sa plus belle leçon : l'école ne finit jamais vraiment, puisqu'elle nous apprend à continuer d'apprendre toute notre vie.

> ⚠ **Piège.** « Dans quelle mesure » n'est pas « Est-ce que » : si tu réponds seulement « oui, l'école prépare à la vie » avec trois arguments dans le même sens, tu traites la moitié du sujet. Il faut une partie qui montre les limites, puis une conclusion qui tranche avec nuance.

> 💡 **Astuce.** Réutilise les documents de l'épreuve du matin : le texte de Saint-Exupéry et l'affiche des *Héritiers* sont deux exemples tout trouvés, que tu connais bien et que le correcteur reconnaîtra immédiatement.

Conseils pour le jour J

Choisis ton sujet en cinq minutes, pas plus : l'imagination convient si tu es à l'aise avec l'émotion et la parole directe ; la réflexion si tu as déjà en tête deux ou trois exemples précis (le texte de Saint-Exupéry et l'affiche des *Héritiers* en font déjà deux). Consacre ensuite 15 à 20 minutes au brouillon (plan et idées, pas de phrases entières), une heure à la rédaction, et garde 10 minutes pour relire.

Pour le discours d'adieux, reste fidèle au texte : même narrateur, même salle de classe, même ton nostalgique ; les marques de l'oral (« vous », apostrophes, questions, impératifs) sont indispensables. Pour la réflexion, la nuance est obligatoire : des arguments pour, des limites, puis une conclusion qui répond clairement à la question.

À la relecture, vérifie en priorité les accords avec « nous » et « vous », les terminaisons des verbes au présent et à l'imparfait, et la ponctuation du discours (guillemets ouverts et fermés). Tu as le droit au dictionnaire : sers-t'en pour les mots dont tu doutes.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).